

## **La grande Semaine...**

### **... une nouvelle création**

Voilà que nous entrons dans la Grande Semaine. C'est la semaine de la Pâque, du passage du Seigneur. Le Seigneur descend chez nous, au milieu de nous. Il passe, non seulement là où nous vivons, mais là où nous mourons, où nous périssons. Et là, il aime jusqu'à l'extrême. Et c'est cet amour, ces entrailles de Dieu qui vibrent dans le cœur de Jésus, qui ouvrent un passage au cœur de nos détresses et de celles du monde.

La Sainte Semaine s'ouvre dans la lumière comme celle de la première création. Jésus entre dans la ville sainte acclamé comme Fils de David. Il est reconnu par son peuple comme celui qui vient inaugurer un règne de justice et de paix, le Règne de Dieu. Mais voilà qu'aussitôt la jalousie, la suffisance et jusqu'à la violence de ceux qui se croient justes vont se déchaîner contre lui.

Dans le récit de la Passion, nous le voyons abandonné par les plus proches et il ira jusqu'à crier vers un Dieu, son Père, dont il redoute d'être abandonné. Mais lorsqu'il remet l'esprit, le voile du temple se déchire. C'est le chemin vers Dieu qui s'est ouvert à tous parce que Dieu est descendu jusqu'à nous. Ce chemin est même ouvert à ceux qui l'ont cloué à la croix puisque le centurion et ceux qui le gardaient sont saisis de crainte et disent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ».

C'est que ce Fils de David et Fils de Dieu donne librement la vie qu'on lui prend. Avant d'entrer dans sa Passion, il l'a

signifié dans deux grands gestes. Le geste du pain rompu et de la coupe qui sont corps et sang librement donnés pour nous ouvrir le passage vers la vie. Et le geste du serviteur qui lave les pieds de ses disciples et qui est ainsi le Seigneur et le Maître.

A la lumière de ce don immense, nous pouvons, en silence, contempler la croix comme la source de vie d'où coulent le sang et l'eau. Mais il faut pour cela demeurer dans le grand silence du Samedi Saint. Il nous faut laisser tous les humains maltraités et assassinés dans leur corps et dans leur âme, être présents dans nos cœurs comme dans celui du Christ. Cette année en particulier, ce grand silence se vivra en connexion avec les Gazaouis, les Ukrainiens, les Libanais, les Congolais et tant d'autres méprisés par des puissants de ce monde.

Mais dans la nuit de Pâques, un feu nouveau vient nous rendre la lumière, une lumière faible, celle de l'aube. Mais cette aube annonce le jour, le huitième jour, le Jour de Dieu. Oui, cette Grande Semaine débouche sur un huitième jour, un nouveau premier jour, où Dieu relève le Crucifié, nous relève avec lui et offre ce relèvement à tous les humains.

Paul Scolas